

Un rêve, c'est tout ce que possède un enfant réfugié

Par Ginette Côté

Retrouvez l'intégralité du texte sur le site mondami.ca pour faire découvrir aux enfants d'ici la réalité des enfants réfugiés au Rwanda.

« Vous est-il déjà arrivé de prendre de petites vacances et de partir pour une fin de semaine de camping en famille ? Eh bien, imaginez-vous porter le même bagage sur le dos, mais au lieu de partir pour une période d'un jour ou deux, vous le faites pour un temps indéterminé. Peut-être même ne reverriez-vous jamais plus cette maison que vous habitiez, ni ce quartier que vous connaissiez par cœur, ni vos voisins, vos amis...

Au lieu de faire une promenade prévisible de deux heures, comme une randonnée en forêt, elle se prolongerait sur des kilomètres et des kilomètres, voire même pendant plusieurs jours, et ce, sans savoir quand et où vous allez vous arrêter !

Parfois, vous trouveriez à manger, ou non.

Parfois, vous dormiriez, ou non.

Parfois, tout ce dont vous auriez envie, c'est de pleurer de désespoir.

Léa, Célestin, Edwidge, Ange, Honorine, Fabrice, Gaddi et plus de 700 autres enfants du Congo ont vécu cette réalité pour fuir la guerre qui menaçait la vie de leur famille. Ils se sont retrouvés des kilomètres plus loin pour se réfugier dans le pays voisin, le Rwanda.

Lors d'une mission où j'ai eu à m'approcher de ce camp, j'ai rencontré Justin. Son nom de famille est Rukundo, nom qui veut dire *amour*. Il m'a raconté comment la présence de sœur Épiphanie et du père Eugène a transformé sa vie et celle de centaines d'autres enfants du camp. Il m'explique :

« Au début, l'aumônier du village venait nous visiter dans le camp. C'est lui qui a parlé de nous à sœur Épiphanie.

« Elle est comme une maman pour nous. Elle s'occupe de l'Enfance missionnaire dans le diocèse de Byumba. C'est comme Mond'Ami chez vous, je crois. Elle rassemble les enfants, elle chante et prie avec eux.

« Avec le père Eugène, ils ont organisé une sorte de patronage. Lors des grandes vacances, nous sommes encadrés par des animateurs et nous participons à toutes sortes d'activités, c'est trop cool ! Nous aimons tous sœur Épiphanie, nous lui donnons souvent de gros câlins.

« Grâce à elle, nous nous sommes fait beaucoup d'amis. Je discute souvent avec Jackson. Il est Rwandais. Je vis au camp avec ma sœur et mon frère plus jeune. Jackson et moi parlons de beaucoup de trucs, comme de ce que nous voudrions faire une fois adultes. J'aimerais devenir infirmier ou médecin. Jackson dit qu'il voudrait être professeur. Nous aimons beaucoup aller à l'école. On s'encourage, car parfois la marche est longue pour s'y rendre, mais à deux, c'est mieux. »

